

École Française  
d'Extrême-Orient  
Conservatoire  
Angkor

BOURNAU des pièces adressées

Monsieur le Directeur de l'École Française  
d'Extrême-Orient,

HANOI

N° 26.

Rapport annuel 1944 en double exemplaire..... I  
Liste des clichés proposés pr. l'illustr. en double exem. I

Inscription - Prasat Srâ Ngé (alias Dei Dôm, I.K.588)

Stèle de la tour médiane 1ère face, en double ex. I  
" " " " " 2ème " " " " I

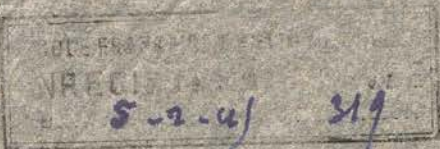
Siemreap, le 25 Janvier 1945  
Le Conservateur d'Angkor:

ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT  
ENTRÉE  
Le 5-2-45 319

ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT  
HANOI  
*Malet*

- CONSERVATION D'ANGKOR -

( M<sup>r</sup>. GLAIZE, Conservateur )



- RAPPORT ANNUEL 1944 -

L'importance des crédits alloués en 1944 a permis, malgré l'augmentation du taux de la main-d'oeuvre et des frais de toute nature, d'obtenir des résultats concrets dans l'exécution du programme de reconstruction des monuments d'Angkor par anastylose: l'excellence de cette méthode de restauration est définitivement démontrée et s'affirmera davantage encore lorsque le retour à des conditions de vie normales autorisera de nouveau l'approvisionnement régulier en matériaux et en outillage de chantier. La tâche de surveillance, qui aurait dû s'intensifier parallèlement au développement des travaux, est devenue plus délicate en raison des restrictions nouvelles apportées à l'usage des automobiles, et la prise de clichés photographiques n'a pu se continuer, à cadence réduite, que par l'emploi de négatifs sur papier.

L'année écoulée a été marquée principalement par la fermeture du chantier de Bakong (Roluos) après achèvement de la dernière tranche de travaux (dégagement des vestiges de sanctuaires de l'enceinte extérieure), par la remise en état des derniers éléments d'architecture de Banteay Sarré, l'intensification des travaux d'anastylose de Prah Khan et du Bayon et le début de la révision générale des Portes d'Angkor Thom.

La pénurie de moyens de transport a sérieusement influé sur l'importance du mouvement touristique, en baisse de plus de 50% sur l'année 1943.

- 1°) BAKONG (Roluos) - Les opérations de dégagement des vestiges de constructions réparties à peu près symétriquement sur les 4 faces du temple entre les fossés de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> enceinte se sont achevées par la zone située au Nord de l'axe principal Est-Ouest et les angles Sud-Est et Sud-Ouest, jusqu'ici réservés.

Si les travaux n'ont rien révélé de bien remarquable au point de vue architectural, ils ont confirmé que les divers sanctuaires étaient de même style que la pyramide, contemporains ou légèrement antérieurs en date: les seules inscriptions retrouvées - gravées sur les piédroits de la baie de la tour n° 17 (tour Ouest de la face Nord) - viennent à l'appui de cette constatation, puisqu'elles relatent les donations d'un personnage, Grînivâsakavi, qui fut successivement au service des rois Jayavarman II et III et Indravarman. L'importance particulière du Nord-Est dans l'implantation des monuments Khmers se trouve une fois de plus soulignée par la présence d'un groupe de 3 tours à cette orientation au lieu d'un prasat isolé, et, à l'angle même, par l'existence d'une tour importante au lieu et place des simples plateformes à abri léger qui marquaient les autres angles. Ladite tour, de même nature que les 2 tours en briques de l'enceinte situées à l'Est de la pyramide, avait son double soubassement de grès et ses socles d'échiffre très finement sculptés, ainsi que ses linteaux à frise. A citer également deux autres linteaux aux tours n° 17 et 18 (quadrant Nord-Ouest) et, à la tour n° 10 (moitié Nord de la face Est), une splendide marche "en accolade" à surépaisseur, ciselée, constituant un des plus remarquables spécimens de ce genre de motif trouvés jusqu'à ce jour.

Enfin la statuaire déjà si abondante de Bakong s'est encore enrichie de quelques trouvailles intéressantes, sorties à peu près intactes des déblais. Ce sont, sur la face Est, de part et d'autre de l'axe, deux pièces de premier ordre datant du IX<sup>e</sup> siècle, en grès de belle qualité - Viva debout, haut de 1m87, dont il ne manque que les avant-bras (tour n° 9) et Vishnou à 4 bras, de même importance mais décapité (tour n° 10) - puis, dans les tours n° 16 et 18 du quadrant Nord-Ouest, deux autres Vishnoux, dont l'un à l'échelle humaine et l'autre, un peu plus petit, à la tête particulièrement fine.

Les derniers travaux ont été menés à bien en décembre. Ils comportaient le dégagement des 3 gopuras de 2<sup>e</sup> enceinte non encore fouillés, construits en latérite et dont ne subsistaient que quelques blocs épars visibles sur le sol: au nord comme au sud, ou aucune digue traversant le bassin-fossé ne correspondait aux corps de bâtiments et où l'on pouvait s'attendre par conséquent à ne rencontrer que de faux gopuras, sont apparues des constructions importantes, légèrement décaissées vers l'ouest par rapport à la pyramide. Elles étaient de plan cruciforme à 2 porches et salles en aile et prenaient jour, vers l'extérieur seulement, par des fenêtres à 4 meneaux.

A l'ouest, de plan plus développé mais de même nature, le gopura était en tous points comparable à celui de la face orientale, dégagé antérieurement, et les fenêtres, toujours tournées vers l'extérieur, étaient à encadrement et 5 balustrades de grès. Partout les vestiges de murs en élévation apparaissent tronqués à peine au-dessus du sol, et la présence dans les débris de plusieurs éléments sculptés dans le style de la pyramide — pointes, volutes terminales et parties rampantes — montre qu'il existait de grands frontons de grès de forme triangulaire. Au droit des nages-balustrades rampant sur le sol dans la traversée de la douve, des gradins en latérite descendaient du niveau de la chaussée à celui de l'assise de base du soubassement du gopura, à 1m40 en contrebas: le mur d'enceinte attenant ne saillissant plus guère de son côté que de la hauteur de son chaperon, il y a eu là, comme en bien d'autres points de la région d'Angkor, remblayage postérieur à la construction, à une date et dans un but encore indéterminés — conséquence peut-être d'un débordement du Grand-Lac ayant entraîné un ensablement général.

- 2°) PREI MONTI (Rohos) — En vue de compléter les recherches archéologiques entreprises dans la région de Bakong — centre de Hariharalâya, capitale du IX<sup>e</sup> siècle — il a été décidé d'effectuer le dégagement des ruines de Prei Monti (I.K. 904), situées un peu plus au sud dans la partie orientale d'un vaste rectangle de 600 mètres sur 500 limité par un bassin-fossé. Mr. Coedès voit dans ces vestiges, comparables à Prei Kô qui se trouve sensiblement sur le même alignement, les restes d'une ancienne résidence royale, transformée en temple funéraire d'un des souverains qui résidèrent en ce point avant la fondation d'Angkor.

Le monument se composait de 3 tours en briques ouvrant à l'Est, de front sur un soubassement commun en grès mouluré, avec perrons à socles d'échiffre sur les deux faces principales. Inachevées en tant que décor, ces "prasat", déroulés à mi-hauteur, paraissent — si l'on en juge par leurs colonnettes et le linteau de la tour médiane, seul entièrement sculpté — du style de Polai, donc très proches de Bakong. Les travaux ont amené la découverte de quelques piédestaux, pierres à dépôts et pierres d'angle de corniche à longue queue en losange, et de 3 statues debout de l'époque du monument: œuvres de qualité, ce sont, grandeur nature, deux Givas, dont l'un complet et l'autre portant le signe "Om" sur son chignon, puis une divinité féminine de plus petite taille, au corps d'un galbe parfait.

L'élément le plus intéressant — unique jusqu'à présent dans l'art Khmer — était sans conteste "l'auge rectangulaire taillée dans un seul bloc de grès" signalée par Lajouquière, dont il ne restait "in situ" que le fond à l'Est de la tour nord après qu'elle eût été brisée, volontairement sans doute, en multiples fragments. Ceux-ci ont pu être remontés, et les morceaux manquants remplacés par de la maçonnerie de brique.

Cette énorme cuve, de 2m95 x 2m12 x 1m63 hr., correspondait à l'origine à un monolithe d'une dizaine de mètres cubes et de 20 à 25 tonnes de poids, dont le transport de la carrière à pied-d'œuvre a dû soulever bien des difficultés. Extérieurement, elle était moulurée et sculptée de lotus à la base, tandis qu'une importante frise à pendeloques et figurines sous arcatures (femmes présentant un enfant ?) couronnait les parois laissées nues. Celles-ci étaient gravées uniformément d'un texte abondant en caractères sanskrits de l'époque de Bakong.

au Sud de l'axe — restent tranquilles malgré la remise en place de quelques blocs (éléments de visages) retrouvés dans les amoncellements de pierres faits par Commaille lors des travaux de dégagement. En même temps porches, vestibules et galeries étaient remaniés, avec suppression d'anciens étais en béton armé trop apparents, ainsi que la petite tour d'entrée axiale Est, dont le couronnement d'un type spécial à garudas et apurvas superposés n'a pu être rétabli que partiellement.

Des maintenant, a pu dire Mr. Coedès dans l'une de ses causeries, les tours du Bayon ont "une netteté et une fermeté de lignes qui donnent à l'ensemble du monument, précédemment si délabré, chaotique, craquant de toutes parts, un aspect tout différents". Au cours du 2<sup>e</sup> semestre a commencé le travail considérable de reprise du massif central du temple, qui doit "lui redonner en même temps qu'une stabilité dont il a grand besoin, une silhouette plus conforme à son aspect primitif". L'ossature même de la construction ayant paru à l'examen être restée saine dans son ensemble; il s'agit de reprendre l'un après l'autre tous les éléments en applique jouant le rôle de contreforts — soit 8 tours à visages et leurs motifs intercalaires — et de les chaîner afin que le noyau central se trouve épaulé et fretté sur tout son pourtour.

En fin d'année les opérations d'anastylose étaient à peu près achevées sur la totalité du quadrant Nord-Est: le démontage se fait par parties, l'audacieux échafaudage à plateformes superposées qu'il a fallu édifier ne pouvant être chargé à l'accès. Chaque tour, précédée d'un porche à la base que surmontaient un étage traité en loggia et une partie à visages séparés du noyau central par une sorte de chemin de ronde — dépourvu comme les loggias de tout moyen d'accès — était creusée et construite en parpaings. Les motifs intercalaires, aux contours imprécis, formaient également cheminée et étaient couronnés par une loggia ouverte seulement sur la face principale.

Enfin une petite équipe s'est attelée à la révision générale des galeries II, où divers travaux de parachèvement doivent permettre bientôt la libre circulation sur tout le pourtour après enlèvement des anciennes consolidations provisoires en béton armé.

- 5°) PRAH KHAN - La remise en état des divers bâtiments implantés sans aucun souci de composition générale ni d'alignement dans la cour intérieure de première enceinte s'est poursuivie en deux points différents: Mr. Coedès les regarde très justement comme autant de "chapelles funéraires, véritables caveaux de famille". Le manque d'espaces libres et la présence de quelques grands arbres qu'il a fallu abattre par tronçons puis dessouchar ont rendu particulièrement difficile la dépose des pierres et le triage des blocs écroulés.

Dans le quadrant Nord-Ouest, les chapelles N', G' et D' — celle-ci à deux corps — du plan de Lajouquière, encadrant un pilier isolé au centre d'une courlette, ont été entièrement remaniées, sans donner lieu à d'autres remarque intéressante que la découverte d'une inscription de 3 lignes en partie lisible sur un piedroit de base de la partie occidentale de D'. Des trois petites chapelles "P" adossées après coup à la galerie I Ouest, l'une — la plus au Nord — a pu être reconstruite et celle du centre, totalement détruite, est en cours de refaçon.

Dans le quadrant Sud-Est, les 3 tours accolées N-I-K ont également fait l'objet d'une anastylose complète, qui se poursuit par le dégagement de la salle longue, totalement ruinée, qui précédait la tour H du côté Est.

— La reconstruction du gopura Ouest de troisième enceinte — bel ensemble architectural rappelant par son plan et ses proportions les gopuras extérieurs d'Angkor Vat — s'est achevée par la refaçon de son aile Sud formant passage secondaire: on y voit d'intéressants linteaux à scènes d'inspiration brahmanique. Sur l'axe principal, en vis-à-vis, le porche occidental du petit ensemble "S" de Lajouquière, menacé d'écroulement à bref délai, a dû être démonté puis reconstruit.

— Au gopura Ouest de l'enceinte extérieure enfin la tour centrale, réduite à ses deux parois latérales, ne tenait plus debout que par

miracle: la dépose des blocs, qu'il a fallu étayer un par un, a pu être effectuée sans accident grâce à des précautions minutieuses qui font honneur au chef de chantier. La reconstruction est dès maintenant chose faite de la base au lotus de couronnement, ainsi que celle des ailes, la quasi-totalité des pierres disparues ayant été identifiées au cours des fouilles. Seuls les deux frontons des porches formant passage à éléphants demeurent incomplets, portant d'ailleurs de nombreuses traces de mutilation: celui de la face Ouest était à figure centrale de Lokévarā, mais de facture médiocre.

Plusieurs dépôts sacrés sans valeur (fragments de quartz et de granit enrobés dans une feuille de plomb) ont été trouvés en plein mur, dans des cavités creusées à cet effet à la face supérieure des blocs: l'un même contenait encore quelques lambeaux d'étoffe légère, probablement de cotonnade.

À l'extérieur du temple, le dégagement et la remise en état de l'allée de bornes accidentale ont été menés à bonne fin: quelques éléments en étaient brisés ou incomplets, aussi l'ensemble est-il de moins belle tenue qu'à l'Est, mais encore très honorable; tous les Buddhas des niches, sauf un, étaient bûchés.

Dans la traversée de la douve, où le mur de soutènement Sud de la chaussée, son dallage et son cordon d'aérolas portant le nāga s'étaient effondrés, de patientes recherches ont permis de récupérer la majeure partie des corps et têtes de géants, certaines de celles-ci absolument intactes. L'assise de base du mur de soutènement ayant été retrouvée en place, sa reconstruction a pu être entreprise dans de bonnes conditions, en doublant son épaisseur initiale, reconnue insuffisante. Il était sculpté de bas-reliefs, malheureusement très corrodés par suite d'un long séjour des blocs dans l'eau du bassin-fosse. On y reconnaît, outre quelques guerriers armés de javalots et coiffés de la fleur de lotus renversée habituelle aux Chams, une embarcation royale à personnage central abrité sous une architecture de palais.

- 6°) PORTES D'ANGKOR THOM - La révision générale des portes d'Angkor Thom, consolidées jadis à titre provisoire, a été décidée. Le trafic automobile et le passage de camions lourdement chargés s'étant en effet intensifié depuis quelques années, ébranlant le sol et la maçonnerie des voûtes, déjà peu stables par elles-mêmes en raison de leur mode de construction, il a paru nécessaire de prendre sans tarder des mesures de sécurité qui par surcroît, du point de vue esthétique, ne pouvaient être qu'avantageuses.

L'ouvrage délicat, comparable à celui effectué au Bayon, et compliqué par l'obligation de ne pas entraver la circulation: à chaque porte, du fait que la tour médiane atteint presque 25 mètres de haut, le manque de matériel approprié impose le démontage et la reconstruction par parties et en sous-œuvre sans qu'on puisse mener une opération d'ensemble, et le système d'échafaudages adopté doit laisser le libre passage.

— A la Porte Sud, après refaçon des deux tours latérales à visage unique, décollées du corps central par de larges fissures, l'anastylose de la tour médiane à double visage a pu être menée à bien grâce à la pose de quelques blocs de latérite de remplacement frottés au ciment à l'angle Nord-Est: celui-ci en effet demeurerait beau dans la hauteur des étages en retrait. Par ailleurs quelques pierres manquantes ont été récupérées au cours des fouilles pratiquées au pied des bâtiments, notamment le motif de couronnement à lotus, haut de plus de 3m00, qui donne à la tour une silhouette beaucoup plus élancée qu'avant les travaux.

Les principaux éléments sculptés des frontons des deux porches n'ayant pas été retrouvés, le vide de la porte reste triangulaire au sommet, mais on a pu supprimer par un artifice de construction les poutres et potelets en béton armé, fort disgracieux, qui barraient la perspective. Les travaux de dégagement ont mis au jour du côté Sud les

assises de base en latérite des deux massifs formant bastion dont la présence avait été signalée déjà aux autres portes de la ville, et, du côté Nord, un système de gradins perpendiculaires au mur d'enceinte donnant accès au dessus des remparts.

Un petit dépôt sacré, analogue à ceux du gopura IV Ouest de Prnh Khan, a été découvert dans un bloc du visage Sud, à hauteur du menton.

— A la Porte Nord, la reconstitution du cordon de devas bordant la chaussée n'a donné finalement qu'un résultat bien inférieur à celui du cordon d'asuras: moitié seulement des têtes a pu être retrouvées — 26 sur 52 — et peu de chose subsiste du motif terminal à tête de nāga. Les abords des bâtiments ont été dégagés, ce qui a permis de récupérer un grand nombre de blocs enfouis et de libérer le même système de bastions et de gradins en latérite qu'à la Porte Sud. La révision de la tour latérale Est est achevée, à l'exception de quelques blocs de couronnement sur sa face Nord, et celle de la tour Ouest est en cours. L'ensemble est en meilleur état qu'à la Porte Sud, mais il ne semble pas que, là encore, il soit possible de remettre en place les frontons au droit du passage axial.

— 7°) BASSIN NORD DU PALAIS-ROYAL — Le vaste bassin rectangulaire de 125 mètres sur 45 qui, au Nord de la pyramide du rhincanakas, avait été creusé au 16<sup>e</sup> siècle dans l'enceinte du palais-royal, n'avait jamais été curé depuis qu'il s'était trouvé comblé deux siècles plus tard lors du vaste travail de remblayage destiné à exhausser l'ensemble du sol de la capitale. Quelques sondages avaient seulement été faits par Commaille, descendant à plus de 7m00. Il a paru intéressant, malgré l'énormité du cube de terre à enlever, de rétablir, au moins durant une portion de l'année, ce plan d'eau grandiose dans son état ancien. Les fouilles ont donc été entreprises, s'étendant déjà sur environ les 2/3 de la surface en partant de l'Ouest mais à des profondeurs variables imposées par les fluctuations de la nappe souterraine au rythme des saisons. La plus grande profondeur atteinte jusqu'ici, au plus fort de la saison sèche, est de 3 mètres, faisant apparaître les premiers rangs de gradins moulurés en grès qui, au nombre de 6 et suivis d'autres à parement uni, étaient remarquablement dressés et d'un alignement impeccable. Les bas-reliefs qui les agrémentent à la partie supérieure des faces Sud et Ouest, sculptés au temps de Jayavarman VII, avaient simplement été posés en applique sur le dispositif initial. Les terres enlevées, très riches en débris de tuiles et fragments de poteries même à grande profondeur, ont bien la nature de remblai apporté de l'extérieur. Parmi les trouvailles effectuées, il y a lieu de signaler quelques pierres sculptées, dont plusieurs provenant de grands éléphants de grès d'une facture intéressante mais incomplets — des poteries d'usage courant ou porcelaines d'origine chinoise, toutes brisées — plusieurs améthystes, un rognon de jais, des lamelles d'or et deux bagues en or d'un décor très sobre, à pierres non taillées.

— 8°) BAPHUON — Les travaux de déblaiement qui s'imposaient à la suite du grave éboulement de 1943 se sont déroulés conformément au programme, accompagnés du tri et rangement des matériaux: ils ont montré que l'assise de base du mur de soutènement n'avait point bougé, et que le glissement s'était produit au niveau de son lit supérieur. Aucun essai de reconstruction ni même de consolidation ne pouvant être tenté avec quelque chance de succès tant qu'on ne pourra disposer d'appareils de levage en nombre suffisant et d'un approvisionnement régulier en fers et ciment, les opérations ont été ensuite suspendues et ne seront reprises qu'après retour aux conditions normales. A titre documentaire, des sondages ont été effectués à l'angle Nord-Est du double soubassement — carré et cruciforme — du massif supérieur de la pyramide correspondant au sanctuaire central: en ces deux points les fondations se réduisent à une assise de latérite dont les blocs reposent directement sur le remblai de sable.

MEBON OCCIDENTAL - Ce chantier a été fermé après achèvement de la première tranche de travaux prévue et rangement sur le dessus de la digue pourtourante - en prévision de l'exhaussement du plan d'eau du baray par le service de l'hydraulique agricole - des blocs provenant du dégagement des tours écroulées. Cette année, après une courte période de réalimentation à l'aide du barrage établi dans le stung bien-reap à hauteur de Ta Nei, le niveau général a monté de 0m70, et dès ce moment l'accès à l'îlot du mebon n'est devenu possible qu'en sampan.

Les travaux de reconstruction se sont bornés à pousser jusqu'à l'angle sud-est, sur remblai fortement pilonné, le mur d'enceinte en grès percé de fenêtres à balustras qui déjà réunissait les tours médiane et sud de la face orientale. Une pierre de reemploi (cadre de baie) portant un fragment d'inscription préangkorienne, remontant probablement au VII<sup>e</sup> siècle.

Au centre du bassin intérieur, la plateforme parementée de gradins de grès a fait l'objet d'une remise en état sommaire. Immédiatement à l'est du puits circulaire à joints rayonnants - ou avaient été découverts en 1936 des fragments importants d'une gigantesque statue-fontaine en bronze doré représentant le dieu Vishnou couché sur l'océan - une fosse de section carrée, qui devait jouer son rôle dans le système de distribution d'eau, a été vidée des éboullis qui l'encombraient: au fond, noyées dans le sable sous le dallage, ont été trouvées une améthyste, une lame d'or en forme de feuille d'arbre à nervures, d'un sens décoratif très poussé, et deux plaquettes d'or gravées de caractères dont la signification était "lotus" et "satisfaction". Il est vraisemblable que la statue reposait dans un abri en matériaux légers, aucun élément de construction en dur n'ayant été repéré.

La chaussée-digue d'accès, qui, longue de 40 mètres et large de 4m30, venait de la face est du monument, avait été complètement bouleversée par les orpailleurs: elle a pu être rétablie très exactement, ses 6 gradins de base en laterite étant restés en place sur les deux faces. Quelques éléments de corps de nâga-balustrade ont été sortis des fouilles: reposant par des bases soûrement moulurées sur un bandeau de grès formant margelle, ils représentent sans doute, en cette période du XI<sup>e</sup> siècle, un des premiers exemples de nâga surelevé.

- 10°) DIVERS - a) RECHERCHES - Le débroussaillage et divers sondages effectués à l'intérieur de l'enceinte constituée par le bassin-fosse de Prah-Aô (holuos) ont prouvé que, comme à Prei Monti, il n'existait dans ce vaste rectangle aucun autre vestige de maçonnerie que les tours déjà connues, situées dans la partie orientale.

Quelques fouilles sommaires dans Angkor Thom ont amené la découverte de deux vestiges inédits où se trouvaient groupées quelques sculptures sans intérêt spécial: l'un dans le quadrant sud-ouest (n° 70) formant plateforme redentée au base de prasat, l'autre dans le quadrant sud-est (n° 71) constitué par une longue terrasse avec accès à l'ouest.

- b) NECROLOGIE - Le caporal Svay, en service à la Conservation d'Angkor depuis près de 30 ans, et qui s'est occupé notamment des travaux d'anastylose de Santeay Prei et de Bakong, s'est éteint le 29 Février après une longue maladie. Les cérémonies de la crémation se sont déroulées à Vat Bakong, à l'entrée même du monument auquel Svay avait consacré les sept dernières années de son activité.

- c) BIBLIOGRAPHIE - Mr. Glaize, malgré les difficultés techniques qui paralysent actuellement les travaux d'édition, a publié fin août à la Librairie Portail à Saigon, un ouvrage intitulé "Les Monuments du Groupe d'Angkor", à usage de guide: la nécessité d'un volume de cette nature s'imposait depuis que les différents traités parus antérieurement sur le même sujet, moins complets et déjà fort anciens, se trouvaient épuisés.

Fait à Siemreap, le 22 Janvier 1949

Le Conservateur d'Angkor:



- LISTE des clichés proposés pour l'illustration -

BAKONG -

- n° 5.949 - format 18x24 - Statue de Giva (tour n° 9).  
n° 5.950 - " " - Tête de Giva (tour n° 9).  
n° 5.965 - " " - Marche en accolade (tour n° 10).  
n° 5.998 - " 13x18 - Tête de Vishnou (tour n° 18).

PREI MONTI -

- n° 5.976 - format 18x24 - Cave en pierre.  
n° 5.996 - " 13x18 - Corps de statue féminine.

BANTEAY SAMRE -

- n° 6.012 - format 18x24 - Cœur pourtourante de 2<sup>e</sup> enceinte.  
n° 6.001 - " " - Gopura II.S. après travaux.  
n° 5.956 - " " - Gopura II.N., porche N.  
n° 5.960 - " " - Gopura II.S., 1/2 fronton.

BAYON -

- n° 6.030 - format 18x24 - Massif central, échafaudage du quadrant N.E.

PRAH KHAN -

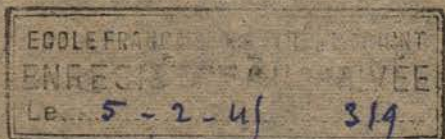
- n° 5.953 - format 18x24 - Plan général.  
n° 5.974 - " " - Gopura IV.O., tour médiane avant démontage.

PORTE S. D'ANGKOR THOM -

- n° 6.017 - format 18x24 - Travaux d'anastylose.

MEBON OCCIDENTAL -

- n° 5.991 - format 18x24 - Tour S. de la face E. et mur d'enceinte.  
n° 6.000 - " 13x18 - Puits et fosse de la plateforme centrale.  
n° 5.992 - " 9x12 - Feuille d'or à nervures.



*M. G. G.*



- LISTE des clichés proposés pour l'illustration -

BAKONG -

- n° 5.949 - format 18x24 - Statue de Viva (tour n° 9).  
n° 5.950 - " " - Tête de Viva (tour n° 9).  
n° 5.955 - " " - marche en accolade (tour n° 10).  
n° 5.998 - " 13x18 - Tête de Vishnou (tour n° 18).

PREI MONI -

- n° 5.976 - format 18x24 - Cuve en pierre.  
n° 5.996 - " 13x18 - Corps de statue féminine.

BANTEAY SAÏRE -

- n° 6.012 - format 18x24 - Cour pourtourante de 2<sup>e</sup> enceinte.  
n° 6.001 - " " - Gopura II.S. après travaux.  
n° 5.986 - " " - Gopura II.N., porche N.  
n° 5.960 - " " - Gopura II.S., 1/2 fronton.

BAYON -

- n° 6.030 - format 18x24 - Massif central, échafaudage du quadrant N.E.

FRAH KHAN -

- n° 5.953 - format 18x24 - Plan général.  
n° 5.974 - " " - Gopura IV.O., tour médiane avant démontage.

PORTE S. D'ANGKOR THOM -

- n° 6.017 - format 18x24 - Travaux d'anastylose.

MEBON OCCIDENTAL -

- n° 5.991 - format 18x24 - Tour S. de la face N. et mur d'enceinte.  
n° 6.000 - " 13x18 - Puits et fosse de la plateforme centrale.  
n° 5.992 - " 9x12 - Feuille d'or à nervures.

*M. Colas*